

**« Le théâtre policier au  
Bénin : approches  
historique et analytique »,**

in *Lettres d'Ivoire*, N°23, septembre 2016, pp. 141 à  
150

REVUE SCIENTIFIQUE DE LITTÉRATURES,  
LANGUES ET SCIENCES HUMAINES



Université Alassane Ouattara

Two large, curved, light brown objects, possibly tusks or horns, are positioned symmetrically on either side of the title. They curve upwards and inwards, framing the text. The objects have a textured, slightly mottled appearance.

# LETTRES D'IVOIRE

N° 023 - septembre 2016

ISSN 1991 - 8666

***LETTRES D'IVOIRE***

Revue semestrielle

ISSN : 1991-8666

***LETTRES D'IVOIRE***

Revue Scientifique de Littératures,  
Langues et Sciences Humaines

N° 023

Septembre 2016

## ADMINISTRATION

### Directeur de Publication

Prof. Célestin Djah DADIE, Université Alassane Ouattara

### Rédacteur en chef

Prof. G. A. David Musa SORO, Université Alassane Ouattara

### Rédacteur en chef adjoint

Prof. Amara COULIBALY, Université Alassane Ouattara

### Secrétaire de la revue

Prof. Edmond Yao KOUASSI, Université Alassane Ouattara

### Responsable financier et marketing

Prof. Marie Laurence Léa N'GORAN POAME, Université Alassane Ouattara

### Responsable financier et marketing

Prof. Logbo BLEDE, Université Félix Houphouët-Boigny

### Chargé de la Production

Dr Joachin Diamoi AGBROFFI, Université Alassane Ouattara

### Délégué Afrique

Dr Jacques NANEMA, Université de Ouagadougou, Burkina Faso

### Délégué États-Unis

Dr Paul-Aaron NGOMO, Université de New York

### Délégué Europe de l'Est

Prof. Anna KRASTEVA, Nouvelle Université bulgare

### Délégué Europe France

Prof. Franklin NIAMSY

## COMITÉ SCIENTIFIQUE

**Prof. Abou NAPON**, Université de Ouagadougou, Burkina Faso

**Prof. Anna KRASTEVA**, Nouvelle Université Bulgare, Bulgarie

**Prof. Noël Guébi ADJO**, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

**Prof. Antony TODOROV**, Nouvelle Université Bulgare, Bulgarie

**Prof. Auguste MOUSSIROU-MOUYAMA**, Université Omar Bongo, Gabon

**Prof. Boiquaih Abou KARAMOKO**, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

**Prof. Daniel PAYOT**, Ex Président de l'Université de Strasbourg, France

**Prof. François Kossonou KOUABENAN**, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

**Prof. François N'guessan KOUAKOU (Professeur Honoraire)**, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

**Prof. Georges SAWADOGO**, Université de Koudougou, Burkina Faso

**Prof. Germain Kouamé KOUASSI**, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

**Prof. Ignace Guy-Mollet Ayenon YAPI**, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

**Prof. Ignace Zassely BIAKA**, Université Félix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire

**Prof. Jacques DEGUY**, Université Charles De Gaulle de Lille 3, France

**Prof. Jean-François KERVEGAN**, Université de Paris 1, Panthéon-Sorbonne, France

**Philippe Abraham Birane TINE**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal

**Prof. Mathias Gohy IRIE BI**, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

**Prof. Landry Aka KOMENAN**, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

**Prof. Lazare Marcellin POAME**, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

**Prof. Louis OBOU**, Université Félix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire

**Prof. Mahamadé SAVADOGO**, Université de Ouagadougou, Burkina Faso

**Prof. Mamadou KANDJI**, Université Cheikh Anta Diop, Sénégal

**Prof. Messan Komlan NUBUKPO**, Université de Lomé, Togo

**Prof. Omer MASSOUMOU**, Université Marien Ngouabi de Brazzaville, Congo

**Prof. Paulin Koléa ZIGUI**, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

**Prof. Ramsès Thiémélé BOA**, Université Félix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire

**Prof. Robert PICKERING (Professeur Honoraire)**, Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand 2, France

**Prof. Urbain AMOA**, Ecole Normale Supérieure d'Abidjan, Côte d'Ivoire

**Prof. Valy SIDIBE**, Université Félix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire

**Prof. Jean-Pierre LEVET (Professeur Honoraire)**, Université de Limoges, France

**Prof. Yacouba KONATE**, Université Félix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire

**Prof. Zadi GREKOU (Professeur Honoraire)**, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

**Prof. Amara COULIBALY**, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

## SOMMAIRE

### LITTÉRATURES

#### Lettres Modernes

Fatoumata TOURE épouse CISSE, <i>Les négociations interculturelles entre l'Afrique et l'Occident vues par deux romans de la littérature sub-saharienne</i> .....	09- 18
Alain SANOU, <i>Quand la ville fait irruption chez les autochtones : l'insertion des nouveaux genres oraux urbains dans la culture bobo</i> .....	19- 29
Florentin Aboua NIAMKE, <i>Voix et voies de la violence et de la blessure dans Les confessions de Nat Turner de William Styron : Regard sur une Amérique corrosive et cruelle</i> .....	31- 40
Médard Delali Komivi AVEGNON, <i>Le merveilleux dans les textes d'AFA</i> .....	41- 52
Antoine N'guessan KOUADIO, <i>L'œuvre de Francis Ponge : une poétique de l'objet</i> .....	53- 62
Tindaogo VALLEAN, <i>Lire Emile ou de l'éducation aujourd'hui</i> .....	63- 72
Landry Yéhan PENAN, <i>Analyse stylistique du langage métaphorique dans Du baume au cœur des combattants de Kokou Koffigoh Joseph</i> .....	73- 82
Oumar MALO, <i>La thématization en P<sup>u</sup>é</i> .....	83- 95
Charles Liagro RABE, <i>Les interjections, des convoyeurs culturels dans « La Carte d'identité » de Jean-Marie Adiaffi</i> .....	97-106
Alain Casimir ZONGO, <i>Identités religieuses, libéralisme et société bien ordonnée selon John Rawls</i> .....	107-122
Chihab BESRA, <i>Le lieu, carrefour des identités plurielles dans le village de l'allemand de Boualem Sansal</i> .....	123-132
Honoré Yoro GBAKA, <i>L'exil comme instrument de la politique. L'exemple du masque dans L'Homme qui rit de Victor Hugo</i> .....	133-140
Fernand NOUWLIGBETO, <i>Le théâtre policier au Bénin : approches historique et analytique</i> .....	141-150
Arsène Konan KANGA, <i>Confluences des formes d'expression scripturaires : figurations au cœur du texte dans le roman africain francophone</i> .....	151-164
Affoué Christine BROU, <i>Le conte traditionnel africain : une stratégie de l'interculturalité et de la transculturalité</i> .....	165-175
Ahoutou Escoffier-Ulrich KOUASSI, <i>L'Espace science-fictionnel chez Jules Verne : typologie et fonctionnalités</i> .....	177-190
René Ehouman KOFFI, <i>Les constructions paratactiques et l'expression de l'hypothétique dans Les Fables de Jean de La Fontaine</i> .....	191-201
Lazare Konan N'GUESSAN, <i>Participes : entre simplicité syntaxique et confusion sémantique</i> .....	203-212
Ghislaine OGOU, <i>Le refus du label africain chez les écrivains de la postcolonie</i> .....	213-221
Oswald Hermann KOUASSI, <i>Le Surréalisme à rebours dans Feuilles d'hypnos de René Char</i> .....	223-233
Ange-Valéry Kouassi KOUAKOU, <i>Jules Supervielle et la quête de l'identité perdue</i> .....	235-244
Mory DIOMANDE, <i>La mythomanie comme moyen de subversion du réel dans L'Air de l'eau d'André Breton</i> .....	245-257
Sidiki TRAORE, <i>Style itératif et stratégie de harcèlement politico-moral dans La Pièce d'or, roman de Ken Bugul</i> .....	259-268
Pascal Assoa N'GUESSAN, <i>Analyse stylistique de Allah n'est pas obligé : une poétique de la rupture</i> .....	269-282
Dilone Ograbakou ABAGO, <i>La réécriture du mythe de pandore dans pérégrinations de Bilina de Siou</i> .....	283-298

#### Anglais

Bertin C. YEHOUENOU, <i>From an error analysis to a statement of rules: phonetic realization of grapheme "u" by EFL Undergraduates</i> .....	299-316
KIMBOUALA NKAYA, <i>Analyse des caractéristiques langagières dans le contexte de la didactique de l'anglais</i> .....	317-330
Jean-Marc GNONLONFOUN, <i>Exploring beninese pre-service technical teachers' perceptions of becoming a qualified teacher</i> .....	331-338
Gossouhon SEKONGO, <i>Vocatives in ivorian french</i> .....	339-349
Bertin Y. DANSOU, <i>Bokanovskiyism with taylorism for human and social development in Brave new world by Aldous Huxley</i> .....	351-364
Jérôme Koffi KRA, <i>Fêtes et conscience collective ; un survol de la trilogie achebéenne</i> .....	365-376
René-Kinée ALLAMAGBO, <i>The female character in Half of a yellow sun by Chimamanda Ngozi Adichie: a war story</i> .....	377-385

#### ARTS

Jean-Baptiste Assié BONI, <i>Le personnage : principe esthétique dans le roman néo-oral, négligence coupable dans le cinéma africain</i> .....	387-402
--	---------

## LE THÉÂTRE POLICIER AU BÉNIN : APPROCHES HISTORIQUE ET ANALYTIQUE

Fernand NOUWLIGBETO\*  
E-mail : fnouwlighbeto@gmail.com

### RÉSUMÉ

Il est plausible que la pièce policière soit un genre théâtral récent au Bénin, né autour des années 2000. Cette étude vise deux objectifs : faire l'historique de ce genre et en dégager les traits spécifiques, grâce à une approche plurielle fondée sur la critique historique, l'analyse sociocritique et la sémiologie. Au terme de l'étude, l'existence du théâtre policier a été confirmée et son origine située dans les années 1960. L'analyse du corpus a révélé la prédilection des dramaturges pour les thèmes sociaux et leur niveau de maîtrise appréciable des rouages de l'intrigue policière.

### MOTS CLÉS

Théâtre policier, crime, théâtre d'énigme, théâtre à suspense, esthétique.

### ABSTRACT

It is plausible that the police theater is a recent theatrical genre born in Benin around 2000. There are two objectives targeted: make the history of the police theater and identify its specific traits, through a multidisciplinary approach based on the historical criticism, the sociocriticism and semiotic analysis. At the end of the study, the existence of the police drama was confirmed and its origin dated in the 1960s. The analysis of the corpus revealed that the Beninese authors prefer to choose social issues (poverty, tribalism, greed, death...) and have an appreciable level of mastery of the workings of the detective story.

### KEY WORDS

Police drama, crime, mystery, suspense, aesthetics.

### INTRODUCTION

La littérature policière, après environ deux siècles d'existence, n'est surtout connue que dans sa forme diégétique. La prose policière ou le polar établit comme une suprématie de fait qui éclipse l'existence, si mineure soit-elle, du genre « théâtre policier ». Si ce constat est valable pour les littératures occidentales où « l'engouement pour le théâtre policier décroît progressivement à la fin du XX<sup>e</sup> siècle »<sup>1</sup>, il l'est davantage en Afrique de l'Ouest, où les premiers textes policiers datent des années 1960<sup>2</sup>.

Pourtant, certains dramaturges africains francophones, dont ceux du Bénin, semblent de plus en plus séduits par le théâtre policier. Quel est alors le niveau de la production de ce théâtre au Bénin ? Dans quel contexte est-il né et quelles sont ses caractéristiques ? A ces questions correspond le postulat suivant : la pièce policière est un genre théâtral récent, né au

---

\* Université d'Abomey-Calavi, Bénin.

<sup>1</sup> Claude Mesplède (sous la direction de), *Dictionnaire des littératures policières (J-Z)*, Paris, Éditions Joseph K., 2007, p. 871.

<sup>2</sup> Alain Ricard, « Roman policier en Afrique de l'Ouest », cité par Florent Couao-Zotti, *Le polar négro-africain : introduction à l'étude du roman policier et d'espionnage africain*, Mémoire de maîtrise, Université nationale du Bénin, 1993, pp. 38-39.

Bénin autour des années 2000, sous le coup de la convergence de facteurs politiques et socio-culturels qui lui impriment des caractéristiques thématiques et esthétiques particulières. Il s'agira donc de retracer la genèse et l'évolution du théâtre policier puis de dégager ses traits spécifiques au travers de l'analyse historique, sociocritique et sémiologique d'un corpus de textes d'auteurs béninois<sup>1</sup>. Organisée en trois parties, cette étude part de quelques généralités sur le théâtre policier avant de déboucher sur l'historique de ce genre et sur l'analyse des pièces publiées.

## **GÉNÉRALITÉS : CLARIFICATION CONCEPTUELLE ET ESQUISSE TAXINOMIQUE**

Il convient de clarifier la notion de « théâtre policier » puis d'en dresser la typologie.

### **I-1 : DÉFINITION DU THÉÂTRE POLICIER**

Le « théâtre policier » est une œuvre écrite ou spectaculaire qui, fondée essentiellement sur les échanges dialogués entre les personnages ou sur l'imitation d'actions et de discours par des acteurs devant un public, vise l'élucidation rationnelle d'un mystère par l'observation, la recherche de preuves matérielles, la déduction et/ou le raisonnement cartésien. Comme le polar, il présente des motifs plus ou moins invariables : la perpétration d'un délit ou d'un crime réel ou fictif, le mobile de l'acte ainsi posé, l'enquête, l'identification ou non du coupable, son châtement. Cependant la spécificité du théâtre policier réside surtout dans le processus d'élucidation du mystère, c'est-à-dire « l'investigation rétrospective, la reconstitution des faits à partir d'indices portant trace du passé »<sup>2</sup>. Le théâtre policier se manifeste à travers plusieurs sous-genres.

### **I-2 : ESQUISSE TAXINOMIQUE**

Tristan Todorov distingue cinq types de roman policier : le roman d'énigme, le roman noir, le roman d'aventures, le roman d'espionnage, le roman à suspense<sup>3</sup>. Jacques Baudou y ajoute deux autres sous-genres : le roman de « police procedural » (ou de « procédure policière ») et le « thriller »<sup>4</sup>. Cette taxinomie s'applique plus ou moins au théâtre policier.

Le théâtre policier d'énigme est une pièce dans laquelle l'intrigue repose sur la perpétration mystérieuse d'un délit sans que le lecteur ou les autres personnages engagés dans l'action dramatique connaissent tout de suite l'identité du coupable et les mobiles de son acte. En revanche, dans la pièce policière noire, le dramaturge propose la vision d'un monde inhumain où les crimes, perpétrés par des personnages sadiques, se multiplient à l'infini. Le théâtre policier d'aventures ou d'espionnage, qui met généralement aux prises les services secrets de différents Etats, se caractérise par la réalisation d'une mission lointaine et dangereuse par un personnage afin de défendre les intérêts d'un pays ou d'une organisation. Avec le « police procedural », l'œuvre théâtrale met en scène des policiers ou des détectives qui s'efforcent d'élucider le mystère en mettant en œuvre des méthodes d'investigation conformes aux procédures policières en la matière.

Le « thriller » (du verbe anglais « thrill », « faire frémir ») vise la « mise sous tension du lecteur »<sup>5</sup> à travers une œuvre marquée par « le caractère complexe mais très structuré des

---

<sup>1</sup> Pour être en conformité avec les exigences de volume, l'étude ne portera pas sur les spectacles de théâtre policier.

<sup>2</sup> Claude Aziza, Anne Rey, *La littérature policière*, Paris, Pocket, 2003, p. 241 (page totale : 271).

<sup>3</sup> Tzvetan Todorov, « La typologie du roman policier », in *Poétique de la prose*, Paris, Seuil, 1971, pp. 55-65.

<sup>4</sup> Jacques Baudou *et al.*, *Le Polar*, Paris, Larousse, 2001, p. 6.

<sup>5</sup> *Ibid.*

intrigues »<sup>1</sup>. Dans le théâtre de suspense, qui se rapproche du précédent, la victime présumée est sous le coup d'une menace implacable dont la réalisation peut cependant être retardée pour mieux préparer les rebondissements de l'action et augmenter l'angoisse des personnages. On distingue l'une ou l'autre de ces formes dans le théâtre policier béninois dont il convient à présent de retracer l'histoire.

## II- APERÇU HISTORIQUE DU THÉÂTRE POLICIER AU BÉNIN

Deux étapes jalonnent l'histoire de la pièce policière au Bénin : les débuts de ce genre dans la deuxième moitié des années 1960 puis son émergence effective à partir des années 2000.

### II-1 : DE LA FIN DES ANNÉES 1960 A 1983 : L'ÈRE DES PRÉCURSEURS

Il est intéressant de relever que, en décembre 1967, au moment où commençait à paraître sous forme de feuilleton dans le journal *Togo-Presse* le premier polar béninois *Tout se paie ici-bas* écrit par Félix Couchoro<sup>2</sup>, Jean Pliya finissait aussi l'écriture de *La secrétaire particulière*<sup>3</sup>, une pièce qui comporte des indices du théâtre policier. C'est au cours de cette même année qu'Hilaire Zinsou Honkpodoté a achevé la rédaction d'*Enquête sur le terrain*<sup>4</sup>, une autre œuvre qui ressemble à une pièce policière.

#### II.1.1. *La secrétaire particulière* de Jean Pliya : une intrigue secondaire à nature policière

A l'état actuel des recherches, *La secrétaire particulière* de Jean Pliya, pièce éditée en 1970, apparaît comme la première pièce à allure policière publiée par un Béninois.

En effet, à la lecture de cette œuvre, on constate que, à partir de la scène IV du premier acte, une deuxième intrigue s'ajoute à la première, construite jusque-là autour de la mauvaise gestion administrative des services publics. Il s'agit des démêlés judiciaires de M. Chadas, annoncés par l'arrivée de Maître Denise, la jeune avocate. De but en blanc, elle lance à ce dernier : « J'enquête sur les conditions dans lesquelles Monsieur Avocê Holonon a été renversé par la voiture immatriculée 97-88, votre voiture. Il y a deux mois, vers 19 heures »<sup>5</sup>. Cette intervention lapidaire résume des éléments d'une intrigue policière : la perpétration d'un crime ou d'une infraction (l'accident de la route), la présence d'une victime (Avocê Holonon), l'existence d'un présumé coupable (M. Chadas) et la mise en route d'une enquête. Maître Denise entend mener son investigation de façon rationnelle par la descente sur le terrain et la réalisation d'une série d'entretiens. Pour étouffer la vérité, M. Chadas et son avocat ont, à l'instar des rois de la pègre, intimidé et corrompu Avocê Holonon au point que celui-ci s'est dédit en plein procès.

M. Chadas n'échappera pas pour autant au châtement. Malgré ses promesses de faire réussir Nathalie, sa secrétaire particulière et sa maîtresse, à un examen professionnel, l'adolescente échoue. Pis : elle lui annonce qu'elle attend un enfant de lui. Choqué, l'homme la brutalise et elle tombe évanouie. Alertée, sa mère arrive, ainsi que Me Denise et le Ministre. Du

<sup>1</sup> Jacques Baudou *et al.*, *Le Polar*, Paris, Larousse, 2001, p. 6.

<sup>2</sup> De parents natifs du Dahomey (actuelle République du Bénin), Félix Couchoro (1900 -1968) au Togo voisin. . Selon Alain Ricard (*Naissance du roman africain : Félix Couchoro, 1900-1968*, Paris, Présence africaine, 1987, pp. 69-70), *Tout se paie ici-bas* a été écrit en 1963.

<sup>3</sup> Jean Pliya, *La secrétaire particulière* (9<sup>ème</sup> éd.), Yaoundé, Ed. Clé, 2007, 94p.

<sup>4</sup> Hilaire Zinsou Honkpodoté, *Enquête sur le terrain*, Cotonou, Imprimerie ABM, 1983, 69p.

<sup>5</sup> Jean Pliya, *op.cit.*, p. 23

coup, les deux intrigues, administrative et policière, se rejoignent. Poussé par Me Denise, le Ministre des « affaires prolétariennes », déjà mécontent de la gestion de M. Chadas (scène 3, acte 3), fait arrêter le mis en cause. C'est sur ce schème du châtement du coupable que s'achève *La secrétaire particulière*.

Assez originale à l'époque en littérature dramatique béninoise, cette intrigue policière, et précisément *judiciaire*, est cependant desservie par une démarche scripturale qui, non seulement, préfère rapporter (au lieu de les montrer) les scènes pourtant capitales de l'infraction et du procès mais n'accorde non plus guère de place au mystère ou au suspense sur l'identité du coupable connu dès la première confrontation entre la jeune avocate et M. Chadas. Hilaire Zinsou Honkpodoté essayera de faire mieux, sans vraiment y parvenir.

### **II-1-2 : *Enquête sur le terrain*, une satire sociale à allure policière**

Publiée en 1983, cette pièce traite de la corruption douanière et de l'incivisme fiscal. Le héros en est Raïmi, un commerçant dont les affaires périclitent. Il apprend que la seule façon de s'en tirer est la fraude fiscale. Mais Raïmi, en bon musulman, rejette ces pratiques. Il entreprend une enquête qui lui permet de mieux se rendre compte de l'ampleur de la corruption, de ses mécanismes et de ses acteurs dans le commerce et sur les routes. Il décide alors de porter plainte auprès du procureur de la République.

Ecrite au moment où paraissait *La secrétaire particulière*, *Enquête sur le terrain* représente, du point de vue de la fable, un progrès important dans la genèse de la dramaturgie policière au Bénin. Le titre renseigne déjà sur la démarche d'enquête méthodique qu'entend entreprendre le héros. A l'opposé des détectives de « divan » comme Sherlock Holmès, l'intrépide héros créé par Sir Arthur Conan Doyle, mise principalement sur la déduction, Raïmi est un investigateur de terrain. Certes, c'est un détective inexpérimenté. Mais il est passionné par l'objet de sa recherche et motivé par sa fibre patriotique. Il utilise les techniques de la dissimulation, de l'infiltration et de l'espionnage pour entrer dans le réseau des douaniers et gendarmes afin de recueillir les preuves de leurs malversations.

L'intention didactique du magistrat Hilaire Zinsou Hounkpododé est assez claire : sa pièce est une invitation adressée aux citoyens à faire confiance à la justice. Peu soucieux d'esthétique, l'auteur se passe volontiers des ingrédients formels de la pièce policière (énigme, suspense, coup de théâtre, etc.).

Après la publication de cette pièce, le théâtre policier béninois entrera dans une longue éclipse jusqu'à la fin des années 1990. Outre les raisons classiques, liées au peu d'engouement pour la pièce policière ou à son ignorance par les dramaturges, cette situation est due à trois autres facteurs. Le premier est d'ordre générique : la prose policière comporterait des indices de théâtralité car « théâtre, tragédie et polar ont des affinités certaines »<sup>1</sup>. Raymond Perrot écrit à ce sujet :

On a souvent rapproché le roman policier de la tragédie grecque, de celle de Shakespeare ou des auteurs français du XVIIe siècle (Racine, Corneille...). Coups de tonnerre et coups

---

<sup>1</sup> Barbara Meazzi, « Du roman policier comme au théâtre », in *Cahiers d'études romanes*, n°15 : *Roman policier et Histoire*. Mis en ligne le 15 janvier 2013. URL : <http://etudesromanes.revues.org/1161>. (Consulté le 12 août 2016).

de théâtre, le meurtre distribue des rôles adversaires (*sic*) bien typés et évoquant la mise en scène d'un créateur qui, lui, reste dans l'ombre<sup>1</sup>.

La théâtralité étant consubstantielle au polar, les progrès mitigés connus par ce dernier expliqueraient aussi la crise de la pièce policière. Le deuxième facteur inhibiteur, qui est cette fois-ci spécifique au Bénin, est le contexte politique antidémocratique qui, entre 1972 et 1989, a contraint des écrivains à se conformer aux diktats du régime « révolutionnaire »<sup>2</sup>. Il leur était donc difficile de produire des œuvres axées autour d'enquêtes menées en toute indépendance sans courir le risque de déplaire au pouvoir en place.

Enfin, la troisième entrave est d'ordre culturel : elle ressort, dans nombre d'œuvres théâtrales, à la présence du personnage du « bokonon » (le devin). Dans une société caractérisée par « l'omniprésence et (...) la prégnance des pouvoirs occultes »<sup>3</sup>, la plupart des Béninois croient plus aux esprits ou au devin qu'au policier. Fonctionnant comme un invariant culturel dans la littérature, ce personnage préfigure l'enquêteur moderne. *La tombe rebelle* de Yaya Lawani<sup>4</sup> est une bonne illustration de l'érection du divin en enquêteur et en justicier implacable. Ce n'est qu'à partir des années 2000 qu'on assistera réellement à l'émergence d'un théâtre policier au Bénin.

## II-2 : L'ÉMERGENCE DU THÉÂTRE POLICIER DANS LES ANNÉES 2000

Après l'évocation des conditions favorables à l'émergence de la pièce policière, il sera procédé à une présentation succincte de la production en la matière.

### II-2-1 : Les conditions favorables

Au nombre des conditions facilitant la naissance du polar africain, on cite généralement l'existence d'un public scolarisé, d'une culture et d'un espace urbains puis le désir des écrivains africains d'affirmer leur présence dans ce genre<sup>5</sup>. Mais il en faudrait plus pour que la théâtralité, contenue dans le polar, s'extériorise et se constitue en un genre autonome. Trois autres facteurs interviennent : la démocratisation de la pratique théâtrale, l'essor des médias et l'extension de la culture en littérature policière.

Au cours des années 2000, le nombre des textes publiés a connu une hausse importante<sup>6</sup> grâce à la multiplication des maisons d'édition, passées d'une douzaine entre 1980 et 1999 à une cinquantaine entre 1999 et 2012<sup>7</sup>. S'y ajoute l'organisation de concours de théâtre (« Plumes dorées », « Prix du Président de la République »...) et de sessions de formation à l'écriture dramatique sur l'initiative du Festival International de Théâtre du Bénin (F.I.THE.B.) ou d'associations culturelles comme les Editions Plurielles.

---

<sup>1</sup> Cité par Barbara Meazzi, *ibid.*

<sup>2</sup> Lire à ce sujet Bienvenu Koudjo, « La pratique théâtrale au Bénin », in *Notre Librairie*, n°124, oct.-déc. 1995, pp. 132-136.

<sup>3</sup> Prudent Victor Topanou, *Introduction à la sociologie politique du Bénin*, Paris, L'harmattan, 2013, p. 23.

<sup>4</sup> Yaya Lawani, *La tombe rebelle*, Cotonou, Ed. Aziza, 1997, 80p.

<sup>5</sup> Florent Couao-Zotti, *op.cit.*, pp. 34-35

<sup>6</sup> A titre d'exemple, le nombre de pièces publiées entre 1990 et 2000 était seulement de treize (13) contre trente-six entre 2000 et 2010. Cf. Fernand Nouwligbèto, *Le théâtre béninois d'expression française de 1990 à 2010 : logiques marchandes et enjeux esthétiques*, Thèse de doctorat, Abomey-Calavi, U.A.C., 2012, p. 73.

<sup>7</sup> Guy O. Midiohouan (bibliographie établie par), *Le Bénin littéraire 1999-2012*, Cotonou, Star Editions, 2013, p. 13.

Concomitamment, le paysage médiatique s'est considérablement modifié. Entre 2000 et 2015, le nombre des journaux et des radios a presque doublé tandis que celui des télévisions a plus que quadruplé<sup>1</sup>. Certains parmi ces médias accordent une place importante aux faits divers (vols, braquages, arrestations de malfrats, etc.). C'est le cas du journal *Le Télégramme*, de la radio privée CAPP FM avec sa revue de presse en langue *fon* appelée « Xojalawémalê », et de la Radio nationale à travers sa célèbre émission « Xovicléoun » (faits divers).

C'est également sur la Radio et la Télévision nationales qu'ont été diffusées, au cours des années 1980 et 1990, des fictions policières (*Le Renard* avec le Commissaire Köstler et *Derrick* avec l'inspecteur du même nom) et la dramatique radiophonique *Anthologie du mystère*. Parallèlement, le polar occupe une place de choix aussi bien sur le marché informel du livre que dans la bibliothèque de l'Institut français du Bénin (I.F.B.)<sup>2</sup>, l'une des plus fréquentées du pays. Le monde universitaire a commencé à s'intéresser à cette littérature. En 1993, Florent Couao-Zotti, étudiant en Lettres Modernes, a soutenu un mémoire sur le polar négro-africain. Une décennie plus tard, il a publié à son tour des polars : *Cantique des cannibales* (2004), *Terreur à Cotonou, vol.1 Le dealer manchot* (2008), *La traque de la musaraigne* (2014)...D'autres écrivains lui ont emboîté le pas : Sophie Adonon (*Le sourire macabre*, 2011 ; *Le plat qui se mange froid*, 2011 ; *Cœur insomniaque*, 2012 ; *Paroles d'immondices*, 2013) ; Martial Kogon (*Temps additionnel*, 2013), Modeste Gansou Wéwé (*Meurtre à la Pendjari*, 2014)...Au cours de l'année académique 2014-2015, la littérature policière sera introduite dans le programme d'enseignement des étudiants de Lettres. L'essor du polar a entraîné à son tour l'émergence du théâtre policier.

## II-2-2 : Les dramaturges et les œuvres de la pièce policière

C'est en 2001 qu'on peut commencer à parler d'une littérature dramatique policière au Bénin. Cette année deux pièces policières sont éditées : *Le Masque de Sika* de José Pliya, et *Instincts primaires...combats secondaires* de Florent Couao-Zotti. En 2003, celui-ci publiera *Certifié sincère*, une « pièce d'enquête policière sur une fausse affaire de meurtre et d'héritage »<sup>3</sup>. Mais c'est surtout en 2014, avec *Des araignées dans la tête*, que Florent Couao-Zotti manifesterait avec éclat son talent de dramaturge policier<sup>4</sup>. Entre temps, en 2010, Daté Atavito Barnabé-Akayi fait paraître *Les Confessions du PR*, la première pièce d'un recueil qui en compte deux. Une analyse sommaire de cette pièce et des autres textes permettra de dégager l'art scriptural des dramaturges.

## III- ANALYSE DE QUELQUES TEXTES

Dans le cadre de cette note introductive à l'étude du théâtre policier au Bénin, l'accent sera surtout mis sur la fable, l'intrigue et le personnage. Les autres catégories dramatiques, qui

<sup>1</sup> Cf. ODEM, *Etude sur l'état des médias au Bénin 1988-2000*, Cotonou, COPEF, 2000, pp.108-111 ; HAAC, Décision n°15-006/HAAC du 03 février 2015 portant publication des journaux et écrits périodiques ayant une existence légale en République du Bénin.

<sup>2</sup> La bibliothèque de l'I.F.B. contient 975 polars sur 5970 romans au total, soit un peu plus de 16%, ce qui est important.

<sup>3</sup> Pierre Médéhuegnon, *Le théâtre francophone de l'Afrique de l'ouest. Des origines à nos jours (historique et analyse)*, Cotonou, CAAREC, 2010, p. 289. Il nous semble, plutôt, que cette œuvre ne présente pas les caractéristiques d'une pièce policière.

<sup>4</sup> Toutes ces pièces ont été créées et jouées à différentes éditions du F.I.THE.B. mais aussi à d'autres occasions au Bénin, en Afrique comme dans plusieurs autres régions du monde.

portent selon Michel Pruner<sup>1</sup> sur l'action, l'espace et le temps dramatiques, le discours théâtral, etc., seront incidemment évoquées.

### III-1 : DES FABLES CONSTRUITES SUR UN CRIME FONDATEUR

Dans chacune des pièces du corpus, la fable prend sa source dans un crime fondateur. Ce motif se décline en plusieurs thèmes : le viol collectif commis vingt ans plus tôt par trois adolescents (Pancracio, Felipe et le prêtre Prudencio) sur la nubile Sika dans *Le masque de Sika* ; le viol et la pédophilie dont s'est rendu coupable le président de la République sur la fille de Lokpo, son principal opposant, dans *Les confessions du PR* ; les assassinats (assassinats présumés du père de Nadia dans *Des araignées dans la tête*, puis de Géralde dans *Instincts primaires...combats secondaires*) ; les détournements et la mauvaise gestion (crimes économiques commis par le président de la République et ses collaborateurs dans *Les confessions du PR*). Aussi l'intrigue de chacune des pièces porte-t-elle sur l'élucidation des circonstances de perpétration du crime et l'identification du coupable. Pour faire éclater la vérité, les dramaturges utilisent des méthodes d'investigation diverses.

### III-2 : DES INTRIGUES FONDÉES SUR DES MÉTHODES D'ENQUÊTES VARIÉES

L'intrigue classique se développe à travers une structure quaternaire : l'exposition, le nœud, les péripéties et le dénouement. Dans les pièces du corpus, elle est mue par la méthode d'enquête utilisée par le dramaturge.

Qualifiée de « comédie douce amère » par son auteur, *Le masque de Sika* apparaît en fait comme une pièce policière d'énigme : « Menons l'enquête. Nous avons déjà une pièce à conviction : nous avons le Masque. Interrogeons-le », lance Pancracio<sup>2</sup>. Toute l'intrigue repose sur l'élucidation du mystère constitué par la livraison surprenante de cet objet d'art au cours d'une soirée animée par trois amis qui se retrouvent, après vingt ans de séparation, dans un salon, un cadre spatial privé qui évoque l'espace clos et mortel de l'île du Nègre dans *Dix petits nègres*, le célèbre polar d'Agatha Christie. A défaut d'une enquête de terrain, ils se contentent d'une « enquête de divan » par le biais de l'introspection. Absente dans l'exposition (les échanges entre Pancracio et Felipe sur l'opportunité de donner un cadeau à Prudencio et d'en recevoir de lui), elle est utilisée dès que le nœud dramatique surgit (la livraison du masque insolite), sous-tend les péripéties (tous les rappels successifs de souvenirs d'adolescence) et révèle son efficacité déroutante avec le dénouement, qui permet l'identification des coupables du crime et leur châtimement moral (le rappel du viol collectif par Prudencio et la nouvelle séparation des trois amis dans la honte et la confusion).

L'enquête est également présente dans *Instincts primaires...combats secondaires*, une pièce policière à suspense où s'enchaînent les révélations d'infidélités conjugales, de détournement de deniers, d'assassinats... Elle se fonde sur la confrontation des témoins, l'observation et l'analyse de la pièce à conviction (le couteau de Kaba retrouvé à côté du cadavre de Géralde). Comme chez José Pliya, cette technique est utilisée au cours de l'investigation proprement dite, c'est-à-dire dès la survenue du nœud dramatique présenté sous la forme d'une convergence de faits insolites : la confirmation de la nouvelle du décès de Géralde par sa propre épouse, son inhumation en l'absence de sa famille et les réticences de sa femme à montrer sa

<sup>1</sup> Michel Pruner, *L'analyse du texte de théâtre*, Paris, Armand Colin, 2005, 128p.

<sup>2</sup> José Pliya, *Le masque de Sika*, Paris, Acoria, 2001, p. 46.

tombe à ses parents. La série d'accusations et de répliques cinglantes entre les présumés coupables découle du nœud dont le dénouement intervient sur la nouvelle de la mort accidentelle –et non criminelle –de l'asthmatique Géralde du fait d'un mouvement de foule. L'exposition a juste permis de planter le cadre physique et psychologique de l'action dramatique, axé autour de la misère et du tribalisme.

En revanche, dans *Des araignées dans la tête*, pièce à suspense qui évoque par certains aspects une tonalité de polar noir, l'exposition n'existe pas. Quand le rideau se lève, Nadia croit avoir déjà trouvé en Ogou, l'ancien mercenaire, l'auteur de la mort de son père. La linéarité de l'intrigue classique est du coup rompue : le nœud est connu dès l'incipit. Le lecteur se trouve propulsé dans un univers criminel, dont il ne maîtrise ni les tenants ni les aboutissants, et où les premiers mots de l'héroïne au présumé coupable tombent comme la mise à exécution d'une sentence de mort : « Je suis venue vous tuer »<sup>1</sup>. Le suspense est porté au paroxysme, avant que la tension dramatique ne retombe avec les hésitations de Nadia à tuer Ogou. C'est alors que commence la véritable enquête au travers des péripéties : confrontation verbale par le biais de duos croisés (Ogou et Davo, Ogou et Nadia, Nadia et Davo), recherche de pièces à conviction chez Ogou, puis découverte par celui-ci de pièces maîtresses qui établissent, sous forme de coup de théâtre, la culpabilité de Davo. La tension dramatique remonte à nouveau avant de culminer avec la mort de Nadia. Le dénouement interviendra sur la même tonalité tragique avec le suicide de Davo.

Plus subtiles se révèlent les techniques d'enquête dans *Les confessions du PR*, une pièce policière à suspense. La démarche de l'opposant, qui se déguise pour prendre la place du prêtre et amener le président à confesser ses péchés, s'apparente à l'infiltration (du milieu clérical) et à l'espionnage (du président de la République). Ce stratagème a fonctionné à merveille : chaque aveu du dictateur devient un acte d'auto-inculpation. Le suspense est d'autant plus intense que, dans l'exposition, le dramaturge a montré un chef d'Etat cynique, qui pensait être en face d'un vrai prêtre, astreint à l'obligation du secret professionnel. Le nœud dramatique ainsi conçu, les péripéties ont suivi : le président s'est épanché sur ses frasques et ses crimes. Le dénouement intervient sous la forme d'un coup de théâtre : le chef de l'Etat découvre, horrifié, son pire ennemi dans la peau du prêtre. Pis : il apprend que sa confession a été retransmise en direct au peuple. Le personnage du faux Prêtre apparaît ainsi comme un grand stratège.

### III-3 : DES PERSONNAGES PARTAGES ENTRE CRIMINELS, VICTIMES ET ENQUÊTEURS

L'univers actantiel de la pièce policière béninoise est animé par trois catégories de personnages assez classiques : les criminels, les victimes et les détectives. Dans la première catégorie se retrouvent Pancraccio, Prudencio et Felipe ; la foule des réfugiés ; Davo puis le PR (président de la République). Les mobiles de leurs actes sont la recherche égocentrique du plaisir sexuel, la faim et l'indigence, la cupidité, la mégalomanie. Dans la deuxième catégorie sont rangées les principales victimes (Sika, Géralde, le père de Nadia, la fille de l'opposant déguisé en Prêtre) et les victimes secondaires (Fèmi, Elléonore, Nadia, l'opposant et le peuple). Elles sont physiquement vulnérables soit parce qu'elles sont encore des enfants en lutte contre des agresseurs plus forts (la nubile Sika face à la bande des trois violeurs), soit parce qu'elles sont malades (l'asthmatique Géralde écrasé par la foule) ou torturées (le père de Nadia face à Davo).

---

<sup>1</sup> Florent Couao-Zotti, *op.cit.*, p. 8.

Enfin, les enquêteurs (Pancracio, Prudencio et Felipe ; Kaba, Fuella, Chabi, Elléonore et Mouléro ; Davo, Nadia et Ogou ; l'opposant) forment la troisième catégorie.

Le premier constat qui se dégage est que les victimes principales des actes criminels sont des personnages *in absentia*, mais dont l'ombre plane sur les autres protagonistes. Deuxièmement, aucun personnage ne porte le titre de détective. Même dans le cas de Davo, il s'agit d'une usurpation de titre. Il s'ensuit que, dans la plupart des pièces, le détective est moins un personnage qu'une fonction diversement assumée, avec plus ou moins de succès, par des amateurs. La pièce policière béninoise est une œuvre sans policier et sans détective privé professionnel.

## CONCLUSION

Cette étude confirme l'existence de la littérature dramatique policière au Bénin. Elle montre que, même si la pièce policière a commencé à s'affirmer comme genre au début des années 2000, son histoire remonte en fait aux années 1960. Sa genèse et son évolution sont, à quelques nuances près, symétriques à celles du polar, qui enregistre cependant une production légèrement plus importante. On ne peut manquer non plus de relever que, au moment où la pièce policière marque le pas en Europe, elle commence à émerger en Afrique francophone, notamment au Bénin.

Quoique sommaire, l'analyse du corpus a révélé, d'une part, la prédilection des auteurs pour les thèmes sociaux (la misère, le tribalisme, la mort...) et, d'autre part, le niveau de maîtrise appréciable des rouages de l'intrigue policière. Ce genre théâtral prospérera-t-elle au Bénin ou ne subsistera-t-elle que le temps d'un feu de paille ? Tout dépendra de la volonté des dramaturges et du niveau de réception de leurs œuvres par le public.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AZIZA (Claude) et Rey (Anne), *La littérature policière*, Paris, Pocket, 2003.
- BARNABE-AKAYI (Daté Atavito), *Amour en infraction* et *Les Confessions du PR*, Cotonou, Plumes Soleil, 2010.
- BAUDOU (Jacques) *et al.*, *Le Polar*, Paris, Larousse, 2001
- CORVIN (Michel), [dir.], *Dictionnaire encyclopédique du théâtre à travers le monde*, Paris, Bordas/Sejer, 2008.
- COUAO-ZOTTI (Florent), *Des araignées dans la tête*, Ngo, Libreville, 2015.
- COUAO-ZOTTI (Florent), *Instincts primaires...combats secondaires*, in *Liban, écrits nomades*, Carnières/Morlanwelz (Belgique), Lansman, 2001.
- COUAO-ZOTTI (Florent), *Le polar négro-africain : introduction à l'étude du roman policier et d'espionnage africain*, Mémoire de maîtrise, Abomey-Calavi, Université nationale du Bénin, 1993.
- COUAO-ZOTTI (Florent), *Théâtre Volume 1 (Certifié sincère, Le collectionneur de vierges)*, Bertoua (Cameroun), Ndzé, 2010.
- HAAC, Décision n°15-006/HAAC du 03 février 2015 portant publication des journaux et écrits périodiques ayant une existence légale en République du Bénin.
- HONKPODOTE (Hilaire Zinsou), *Enquête sur le terrain*, Cotonou, Imprimerie ABM, 1983.
- KOUDJO (Bienvenu), « La pratique théâtrale au Bénin », in *Notre Librairie*, n°124, oct.-déc. 1995.
- LAWANI (Yaya), *La tombe rebelle*, Cotonou, Ed. Aziza, 1997.

- MEAZZI (Barbara), « Du roman policier comme au théâtre », in *Cahiers d'études romanes*, n°15 : *Roman policier et Histoire*. Mis en ligne le 15 janvier 2013. URL : <http://etudesromanes.revues.org/1161>. (Consulté le 12 août 2016).
- MEDEHOUEGNON (Pierre), *Le théâtre francophone de l'Afrique de l'ouest. Des origines à nos jours (historique et analyse)*, Cotonou, CAAREC, 2010.
- MESPLEDE (Claude), [dir.], *Dictionnaire des littératures policières (J-Z)*, Paris, Editions Joseph K., 2007.
- MIDIOHOUAN (Guy O), [bibliographie établie par], *Le Bénin littéraire 1999-2012*, Cotonou, Star Editions, 2013.
- NOUWLIGBETO (Fernand), *Le théâtre béninois d'expression française de 1990 à 2010 : logiques marchandes et enjeux esthétiques*, Thèse de doctorat, Abomey-Calavi, U.A.C., 2012.
- ODEM, *Etude sur l'état des médias au Bénin 1988-2000*, Cotonou, COPEF, 2000.
- PLIYA (Jean), *La secrétaire particulière* (9<sup>ème</sup> éd.), Yaoundé, Ed. Clé, 2007.
- PLIYA (José), *Le masque de Sika*, Paris, Acoria, 2001.
- PRUNER (Michel), *L'analyse du texte de théâtre*, Paris, Armand Colin, 2005.
- RICARD (Alain), *Naissance du roman africain : Félix Couchoro, 1900-1968*, Paris, Présence africaine, 1987.
- TODOROV (Tzvetan), *Poétique de la prose*, Paris, Seuil, 1971.
- TOPANOU (Prudent Victor), *Introduction à la sociologie politique du Bénin*, Paris, L'harmattan, 2013.